

Oberseminar für Doktorandinnen und Doktoranden

Séminaire de recherche pour doctorant-e-s :

Giorgio Agamben, Le royaume et le jardin/Das Reich und der Garten : SA 2021

Prof. Barbara Hallensleben

Prof. Guido Vergauwen

Résumé de la séance du 2 novembre 2021

Mihail Comănoiu

3.1. Nous avons commencé cette séance la lecture du chapitre « *L'homme n'a encore jamais été au paradis* ». Après avoir fait une synthèse théologique sur le sujet du Jardin et du Paradis dans la tradition latine et grecque, Agamben se penche maintenant sur la philosophie médiévale, plus particulièrement sur les œuvres de Jean Scot Érigène et Dante, concrètement les œuvres *Periphyseon* de Érigène et la *Divine comédie* de Dante. Le philosophe et théologien carolingien Érigène, d'origine d'Irlande, née en 800 et morts environs 877, connaisseur de la langue grecque et de latine, est familiarisé avec les œuvres de Maxim le Confesseur et Denis l'Aréopagite et aussi d'Augustin, Boetius ou Anselme. Autour des années 845 il est invité par le roi carolingien Charles le Chauve pour diriger L'école du palais impérial. Conformement au Pape Benoit XVI, le théologien irlandais est à l'origine d'un renouveau théologique qui affirmait une correspondance entre la foi et la raison au sens que la foi ne peut s'opposer à la raison, « toute type d'autorité qui n'est pas confirmable par une véritable raison devrait être considéré comme faible. » Les arguments d'autorité sont toujours la Sainte Écriture et la raison.

Influencé par la philosophie de Platon, Érigène introduit une théorie de la vie dans laquelle la notion de *vie générale* implique l'existence d'un *mouvement vital* qui est le principe de mouvement de chaque être. Cette théorie est étendue même aux corps des morts. En ce sens pour lui les corps des vivants ou des morts permets aux âmes qui y sont uni de ne perdre leur relation avec l'homme : « De même l'âme humaine, qu'elle gouverne, son propre corps uni à elle, ou qu'elle cesse de le gouverner, comme cela semble aux sens, une fois qu'il s'est dissous en parties, ne cesse pas d'être l'âme d'un homme. » (729D-730A)

3.2. Reprenant la distinction aristotélicienne être les trois types de vie : végétative, sensitive et intellectuelle, Érigène se concentre sur la vie végétative qui prend pour lui le nom de « vie germinale » et qui étant dépourvu d'intellect ou de sensibilité est considérée inférieure. Il est surprenant chez lui dans ces circonstances d'affirmer que même les âmes des animaux sont immortelles comme dans le cas de l'homme. « Si les êtres constitués d'une âme et d'un corps forment un seul genre, que nous appelons genre animal, parce qu'en lui existent

en substance tous les animaux- en effet autant l'homme que le lion, le bœuf et le cheval sont en lui une seule chose et une seule substance. » (737C-738A)

3.3. Érigène fait une distinction entre quatre types des natures : la nature increée et créatrice (Dieu comme cause), la nature créée et créatrice (les causes premières), la nature créée et non créatrice (les choses engendrées dans l'espace et le temps) et la nature qui ne crée pas ni est créée. (la nature dans la condition dernière).

Suivant sont théorie concernant la nature générale et commune qui se comporte comme une source il arrive à une conclusion frappante : l'homme n'a pas un statut particulier parmi les êtres vivants car il a été créé dans le genre universel des animaux. Cette explication voulait introduire une relation d'interdépendance entre la nature et l'homme, car toute la nature est créée en l'homme. Cette image de l'homme comme micro-cosmos exprime une certaine unité de la création des êtres vivants. La tradition orthodoxe, à travers les narrations hagiographiques, montre une certaine adéquation, relation d'amitié entre les animaux et les saints. Cela s'explique par la vie du saint qui en détruisant toutes les divisions des passions en soi est capable de répandre autour de lui l'harmonie et la paix qui rencontre une réceptivité et obéissance des animaux. Toutefois la théologie orthodoxe n'a pas trop développé une théologie des animaux.

Revenant à Érigène, il est remarquable que pour lui l'homme n'a pas deux âmes, une animale et une autre créée à l'image de Dieu, affirmant une âme humaine unique et indivisible. Quand il se réfère au mouvement de l'âme il identifie quatre noms qui correspond à un type d'activité : esprit et intellect, raison, sensation et habitude de vie.

Nous arrêtons la lecture à la page 67 et on va poursuivre avec la lecture avec le point 3.4.